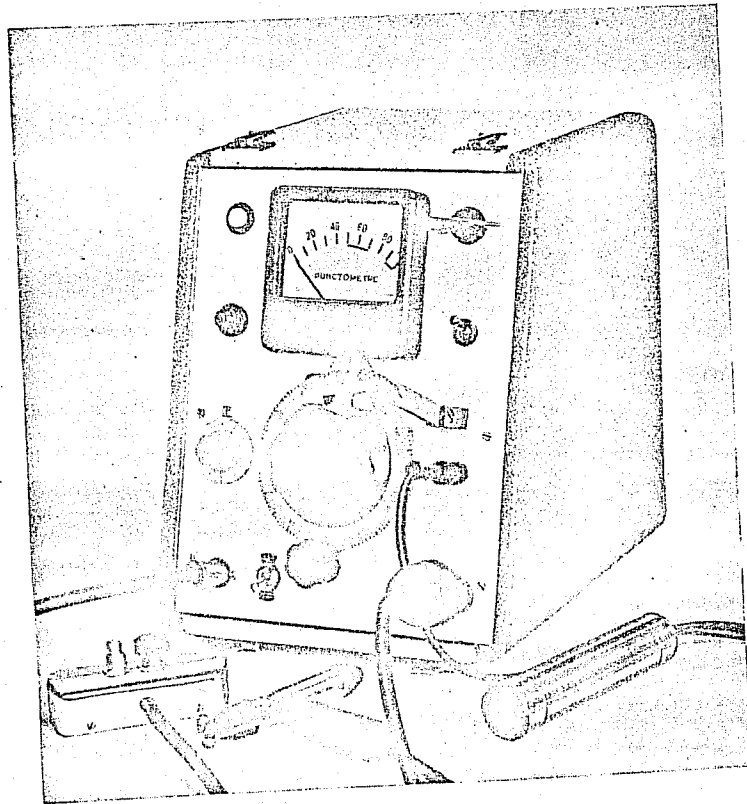


LE PUNCTOMÈTRE

du Professeur R. BRUNET et L. GRENIER



DÉTECTION MILLIMÉTRIQUE
DES POINTS D'ACUPUNCTURE ET DES MÉRIDIENS
EN THÉRAPEUTIQUE DES ARTHROSES
MOXATION EN CALVANOPUNCTURE SANS AIGUILLES

L. GRENIER 8, Rue Fourcade, PARIS-XV* - Tél. : LE Courbe 74-49
CONSTRUCTEUR
(TOUS RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE)
VENTE - LOCATION

TRADUCTIONS DE TEXTES CHINOIS

par le Docteur HUSSON

EXTRAIT DE « ZHONGYI ZAZHI », 1959, N° 9, p. 21

BREVE PRESENTATION DE RECHERCHES SUR LE POULS
par TS'OEI YUT'IEN et TCHAO ENKIEN,
de l'Université de T'ien-Tsin

Selon le chapitre 20 (San Pou Kieou Heou) du *Sou Wen*, le pouls s'observe en neuf points répartis sur le haut, le milieu et le bas du corps. Compliquée et difficile, cette opération semble avoir été délaissée en clinique jusqu'au v^e siècle avant notre ère, quand P'ien Ts'io l'a rendue pratique en réduisant l'examen au seuls pouls radial. C'est ainsi que Se Mats'ien a pu dire dans le *Che Ki* que la sphygmologie était due à P'ien Ts'io. Sa doctrine fut ensuite remaniée et complétée, elle franchit les frontières et au xi^e siècle parvint à Avicenne qui adopta sa classification.

L'examen du pouls est objectif et pratique, il est d'une importance majeure en médecine traditionnelle où, associé aux trois autres investigations (inspection, audition-olfaction, interrogatoire), il permet le rattachement des symptômes aux « Huit Rubriques » (In Yang, Piao Li, Han Jé, Hiu Che : *Pa Kang*). Parfois même il constitue à lui seul une indication thérapeutique essentielle : on lit dans le *Chang Han Luen* que la « condensation de poitrine » (1) est justiciable d'une certaine tisane évacuatrice qui devient nocive quand le pouls est « gros et superficiel » (2). Plus particulièrement les médications émétisantes, sudorifiques ou purgatives ne seront administrées qu'après un examen minutieux du pouls : par exemple quand il existe une

(1) N.D.L.R. — Consulter la liste des caractères chinois à la fin de la série des articles du Docteur Husson (page 92).

« carence des humeurs » (3) une médication qui leur porterait atteinte entraînerait un « vide de la surface et du dedans » (4) et la mort par défaillance simultanée du In et du Yang. Pour le *diagnostic*, ce serait une erreur que de le considérer comme un critère absolu, il n'est qu'une investigation parmi les autres : un même pouls se rencontre dans des affections très différentes, et aux différentes phases d'une même maladie on trouve des pouls différents. Il a cependant une valeur particulière dans le *pré-ostic*. Ainsi dans l'anémie le pouls doit être « profond » (5), s'il est « ample » (6) ou creux » (7) le pronostic est fâcheux. Somme toute, la science des pouls est irremplaçable dans le procédé traditionnel « Pien Tcheng Luen Tche » (8) où ne trouvent point place des procédés modernes tels les Rayons X.

Cependant, au cours des siècles la sphygmologie a évolué en créant des divergences d'opinion sur les correspondances viscérales des trois parties (pouce, barrière et pied) de l'artère radiale et sur la nomenclature des diverses formes du pouls. S'imposent donc une remise en ordre et une nouvelle étude à la lumière des connaissances physio-pathologiques qui manquaient aux anciens. Nous y apportons notre contribution. Ramenant à vingt-quatre, conformément au *Mo King*, les vingt-sept formes couramment décrites, nous avons traduit en graphiques, à l'aide d'appareils enregistreurs, les descriptions subtiles et difficilement compréhensibles des anciens textes. Nous ne prétendons pas substituer l'enregistrement à la palpation, car des variations de compression de la capsule appliquée sur la peau influent sur la forme du graphique et d'autre part cette méthode ne se prête pas à un large emploi clinique. Quand l'appareil est appliqué sans pression, un pouls Feou (superficiel et flottant) (9) inscrit une onde aiguë et le pouls Tch'en (profond ou enfoncé) (10) ne donne pas, ou presque pas, d'ondulation. Si la pression d'application est portée au maximum, ce qui équivaut à une palpation profonde « entre tendon et os », l'onde du pouls Feou est très abaissée et celle du pouls Tch'en plus élevée, ce qui répond parfaitement aux définitions traditionnelles.

Les altérations du rythme ont été étudiées en associant l'électrocardiographie à la sphygmographie. Le pouls Tch'e (11) est une bradycardie sinusale, le pouls Chou (12) une tachycardie sinusale, le pouls Kié (13) une fibrillation auriculaire, le pouls Tai (14) un arrêt réel, le pouls San (15) une fibrillation auriculaire doublée d'une systole prématurée. Le sphygmogramme traduit des modifications du tonus des artères et de la puissance du flux sanguin, l'électrocardiogramme enregistre des variations de potentiel électrique, les graphiques sont sans relation commune. Nous avons donc fait quelques enregistrements des pulsations cardiaques et certaines concordances avec les sphygmogrammes correspondants ont été trouvées. Par exemple dans l'hyperthyroïdie, dans l'anémie grave et dans l'insuffisance aortique, on retrouve les mêmes accidents que dans les pouls Hong (16), K'eou (17) ou Feou (18). Dans le blocage myocardique l'onde du cardiogramme est faible. Si les altérations sont du troisième ou quatrième degrés, l'onde sphygmographique sera faible également. Le pouls est alors Wei (19) ou Si (20). Si l'onde sphygmographique par contre est élevée

le pouls est Ko (21), les lésions sont du troisième degré, mais les cas furent rares et la question reste à éclaircir.

Du point de vue physio-pathologique, nous avons reconnu que le pouls Hoa (22) paraît en rapport avec une accélération du cours du sang. Sur dix cas d'hyperthyroïdie nous avons relevé sept pouls Hoa et Chou avec présence d'un souffle systolique à l'orifice pulmonaire. Dans certaines anémies, dans la grossesse et l'asthme, le pouls est également Hoa, il est à la fois Hoa et Hien (23) dans l'artériosclérose.

Nous savons que, si pour un diagnostic occidental comme pour l'interprétation de certains problèmes, ces observations sont secondaires, elles sont de la plus haute importance pour le *diagnostic* : Pien Tcheng et pour l'emploi des drogues : Yong Yao (24). Ainsi un pouls Feou et puissant traduit une « chaleur de vent » (25), il indique l'emploi d'un « sudorifique libérant la surface » (25) et proscrit celui des « évacuants par le bas » (27). Un pouls Feou et sans force traduit un « épuisement du sang » (28) comme dans l'anémie et le cancer, il indique les « reconstituants » (28) nourrissant le In. Dans la « condensation de poitrine » et le P'i (30) d'intestin où les selles sont purulo-sanglantes, l'apparition d'un pouls Feou est un signe de gravité alors qu'un tels pouls peut se voir chez le sujet normal au printemps et en automne.

EXTRAITS DE « ZHONGYI ZAZHI » 1959, N° 9

Page 23 : Traitement de la Schizophrénie par *Pharbitis hederacea* K'ien-nieou-tse (31) associé à Chlorepromazine et électropuncture d'un point Fong-yen (32) situé aux 4/9 externes de la ligne horizontale joignant le lobule de l'oreille au point Ya-men (33). L'aiguille est enfoncée perpendiculairement à la peau puis chemine lentement sous elle vers le dehors sur 2 à 2.5 pouces. On y fait passer un courant électrique de 3 à 6 volts pendant quinze à vingt minutes. Il est bon d'y associer la piqûre bilatérale de Ho-kou (34).

Page 38 : Les Mastites sont étudiées dès 610 par Tch'ao Yuan-fang sous le nom de Tou Jou (ulcères mammaires) (35), il les attribue à une évacuation incomplète, il propose un traitement précoce par traite manuelle ou orale. Sous les Yuan, Yang Ts'ing Seou (36) accuse également la non-résorption du lait que le nourrisson laisse dans la mamelle, l'irrégularité des menstrues, qui y trouvent une voie vicariante et aussi diverses causes externes. Tchou Tanki remarque que la mamelle est du domaine du Méridien de l'Estomac (37) et le mamelon dépend du Foie. Les émotions (colères, mélancolie) et l'alimentation épiciée arrêtent la circulation du K'i dans le méridien du Foie et du sang dans celui de l'Estomac. Ultérieurement M. Fong (38) distingue les Tch'oei (39) interne et externe. Ce dernier qui est « post partum » relève d'un échauffement « soufflé » dans le sein par le nourrisson s'endormant pendant la tétée. Le premier qui survient au cours de la grossesse, débute par un nodule qui s'abcède et ne cicatrise qu'après l'accouchement. Le Wai K'o K'oi Hiue (40) distingue le

Jou-fa (41) volumineux et le Jou-yong (42) plus petit. Le *I Tsong Kin Kien* (43) les classes en Kiu (abcès froids) (44) et Yong (abcès chauds) (45).

EXTRAIT DE « ZHONGYI ZAZHI », 1959, N° 9, p. 44
SUR L'HYPERTENSION ARTERIELLE
ET ANALYSE CLINIQUE DE QUARANTE CAS

par T'AN KIAHING,
Elève de l'Institut de Médecine chinoise (T'ien-Tsin)

Les manifestations prémonitoires de l'apoplexie (Tchong Fong) (46) sont le plus souvent celles de l'hypertension. Les anciens les rapportaient au Foie et les traitaient avec succès. Ils concevaient le Foie (Kan) (47) comme un ensemble fonctionnel qui englobe l'activité cérébrale ; le *Sou Wen* dit en effet : « le Foie fait fonction de stratège, il établit des plans, il est le siège de l'âme Floen (48) ». C'est lui qui dirige la lutte contre les Sié (perversions) (49). Les secousses musculaires, évanouissements, raideur de la langue, opisthotonos et autres signes nerveux se rencontrent dans les maladies du Foie et sont appelés Fong Tcheng (témoignages de vent) (50). Le Foie a en outre la propriété d'emmagasiner le Hiué (sang) (51) et d'engendrer les Kin (tendons, muscles et nerfs) (52), il « fleurit » dans les ongles qui deviennent friables quand le sang lui manque, son K'i (émanation) (53) se rend dans les yeux et l'acuité visuelle dépend de sa bonne hématoïse. Le syndrome Kan Yang (Foie Yang) (54) est celui de l'hypertension. Il se compose de signes de Plénitude du haut et de Vide du bas du corps.

Les premiers : *Chang Che* (55) apparaissent quand le Feu du Foie s'insurge, le Yang du Foie s'exalte, il entraîne le Fong et les glaires à faire irruption vers le haut et, simultanément, le K'i et le Hiué, ce qui provoque de la tension douloureuse dans la tête et des étourdissements, de la faiblesse des jambes, la face se congestionne, les yeux rougissent, le cou se gonfle et le malade s'agite. Le chapitre 62 du *Sou Wen* dit : « Le Yang s'excite, le K'i s'arrête dans le corps, le sang afflue en haut, cela provoque un léger Kiué (lipothymie) (56)... Si le K'i et le sang se portent concurremment vers le haut, c'est le grand Kiué (syncope), état cadavérique soudain, définitif si le K'i ne revient pas ».

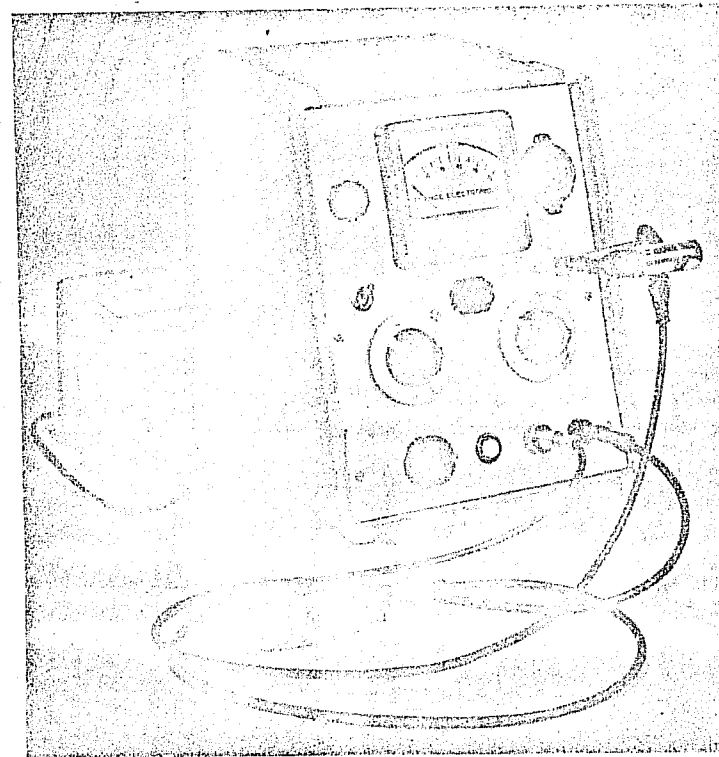
Les seconds : *Hia Hiu* (57) sont un vide du In par insuffisance de l'eau du rein, l'eau n'alimentant plus le bois du Foie, son Yang prédomine, un Fong intérieur s'élève qui enflamme le feu du vide, de là une faiblesse des jambes avec céphalée, impotence douloureuse des lombes, respiration brève et sans énergie, palpitations, angoisses, etc... Lieou Hokien (58) dit : « Des importunités ayant excité un des cinq sentiments, le feu du cœur s'exalte, l'eau du rein affaiblie ne peut le maîtriser, le K'i échauffe, stagne et étourdit le Chen (59) du

ÉLECTRO-DIAGNOSTIC FONCTIONNEL
DES ORGANES

BALANCE ÉLECTRONIQUE

DU DOCTEUR R. BRUNET ET L. GRENIER

(BREVETÉ S.G.D.G.)



Mesure exacte des méridiens $\pm 2\%$ en puissance microwatts

L. GRENIER 8, Rue Fourcade, PARIS-XV* - Tél. : LECourbe 74-49
CONSTRUCTEUR (TOUS RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE)

cœur, la musculature est frappée d'impotence jusqu'à la chute et la perte de connaissance ».

Le Foie est le viscère du vent et du bois, son activité repose entièrement sur l'eau du rein qui l'entoure et l'humeur sanguine qui l'imbibé ; si l'eau ne circonscrit pas le bois, un feu s'allume, son Yang s'élève et c'est la manifestation In Hiu Kan Wang (épuisement du In, vigueur du Foie) (60).

Les causes de l'hypertension sont diverses :

— *Fong* (vent) (61) : Li Kao précise qu'il ne s'agit pas de la perversion-vent provenant de l'extérieur, mais d'un vent intérieur qui est une affection du K'i propre du sujet. Elle est fréquente chez les quadragénaires dont le K'i faiblissant subit la blessure d'une émotion : chagrin, joie ou colère. Ce *Nei Fong* (vent intérieur) est une mutation du Yang du Foie à la suite d'un extrême échauffement, une flambée de glaires, un apport par vide de In, un feu hépato-vésiculaire ; il se manifeste par des contractures, des paresthésies, des déviations de la face, des hémiplegies, des raideurs de la langue, de l'obnubilation, des étourdissements et des céphalées.

Le *Lin Tchong Tchou Nan* (62) dit : M. Yé a montré que le vent interne est une mutation du Yang K'i dans le corps. Le Foie est le viscère du vent, l'épuisement de l'essence du sang (63) fait que le bois n'est plus entouré d'eau, il manque de sève ; le Yang du Foie s'exalte et un vent interne se lève dont la symptomatologie est *Fong*.

— *T'an* (glaires) (64). Les glaires ont leur origine soit dans le rein quand une défaillance l'empêche de propulser les liquides qui débordent sous cette forme, soit dans la rate quand la trop bonne chère développe le corps au détriment du K'i ; les aliments non digérés s'accumulent, la terre perd le contrôle de l'eau, les glaires d'humidité produites dans la rate s'échauffent et un *Fong* s'élève du Foie. Pour *Tchou Tanki* les glaires sont à l'origine du *Fong* responsable du *Hoen Kiué* (syncope) (65) et cette apoplexie a reçu le nom de *T'an Kiué*.

— *Houo* (feu) (66). Le feu résulte d'un échauffement extrême. Dans certaines conditions : le vent, le froid, la chaleur climatique, l'humidité et la sécheresse peuvent devenir feu. Le caractère du feu est de monter en flammes ; il dessèche les humeurs, échaude les viscères, c'est pourquoi la bouche est sèche, la langue rôtie. le malade agité avec une face rouge, un cou gonflé, une tête étourdie par des tiraillements, une élocution coupée. *Lieou Hokien* voit dans le feu l'origine du *Fong*. Il épuise l'eau qui ne peut entourer le bois, le Yang du Foie s'exalte, le feu se transforme en *Fong* faisant irruption vers le haut et causant l'apoplexie. Si les anciens reconnaissent le Foie comme origine du feu, c'est que le bois est inflammable et que plus le bois est abondant, plus le feu est vif.

— *Hiu* (vide) (67). Ce vide peut intéresser le rein, le K'i et le sang. Dans le vide du rein, l'eau effondrée ne peut alimenter le bois du Foie qui flambe, le Yang du Foie devient *Fong* interne et s'élève, le K'i et le Hiué se joignent à lui et c'est l'apoplexie, nous l'avons déjà

vu (68). Quand le K'i et le Hiué sont tous deux vides, les Ing et Wei (69) perdent leur équilibre, ce qui cause le Kan Yang (hypertension). Le K'i est le chef de file que suit le Hiué ; si le premier se condense, le second se fige, si le K'i s'épuise le Hiué est détérioré. il s'agit ici du K'i normal (*Tcheng*) (70) ; en effet, l'abondance de K'i pervers (*Sié*) (71) produit la plénitude tandis que la déchéance du K'i essentiel (*Tsing*) (72) cause un vide. Epuisé, le K'i ne peut donc entraîner le sang vers le cerveau, le Foie manque de sang, le bois du Foie prédomine, son échauffement le fait flamber et c'est le Hiué Hiu Kan Wang (73) avec étourdissements, vertiges, palpitations, essoufflements, angoisses, amnésie, paresse d'élocution, manque d'entrain, symptomatologie qui englobe également l'anémie cérébrale. Comme le dit *Yen Yonghou* (74) : « le K'i humain a pour racine le K'i fondamental (*Yuan K'i*) (75) et pour tronc les Ing-Wei ; si la racine et le tronc sont vigoureux les Ing-Wei sont équilibrés, les *Ts'eou-li* (pores cutanés) (76) sont étanches et impénétrables aux perversions climatiques ; mais si une émotion, un excès, une fatigue affaiblissent le K'i de *Bon Aloï* (*Tchen*) (77), les Ing-Wei se déséquilibrent, les pores cutanés béent, une hémiplegie survient avec des troubles mentaux. Dans ce cas il faut tonifier à la fois le K'i et le Hiué ».

— *Ts'i Ts'ing* (émotions) (78). Les anciens connaissent l'action des colères sur le Foie qui s'enflamme en provoquant des étourdissements et des céphalées. Selon *Lieou Wansou* (79), les maladies foudroyantes ont la rapidité caractéristique du feu. Elles proviennent d'inopportunités et de dérèglements dans le vêtement, l'alimentation, l'activité physique et mentale et l'affectivité qui, à la longue, affaiblit le K'i. Lors d'une brusque flambée du feu du cœur, l'eau du rein affaiblie ne peut le maîtriser ; le K'i surchauffé est accablé, l'esprit obnubilé, les membres impotants et c'est la chute soudaine sans connaissance *Kiang Pou* (80).

Les opinions divergent sur les différentes formes de l'hypertension. Nous avons adopté le classement suivant :

— *In Hiu Kan Wang* (vide du In-exaltation du foie) (81). Représentée en clinique par un homme âgé dont le rein défaille : étourdissements, tension douloureuse de la tête, faiblesse des jambes, palpitations et insomnies, impuissance, polyurie nocturne, lourdeur des membres, ouïe émoussée et bourdonnements, selles mi-liquides et difficiles, pouls enfoncé et en corde, langue rouge à enduit jaune pâle.

— *T'an Houo* (feu de glaires) (82). Sujet obèse à face rubiconde, cou gonflé, nature catarrhale, tousses et craches, émotif, fateur dans la bouche qui a perdu le sens du goût, désir de boissons fraîches, sensation de réplétion à l'épigastre, vertiges et éblouissements, engourdissement des membres, constipation, urines chargées et mictions brèves, pouls en corde et glissant, enduit lingual épais, jaune sale.

— *Kan Yang Hoa Fong* (Yang du foie devenu Fong) (83). Tiraillements douloureux avec étourdissements dans la tête, membres engourdis et langue raide, spasmes cloniques des bras et jambes, vertiges et bourdonnements, démangeaisons cutanées ou sensations

de reptation, nez sec prurigineux, mauvais sommeil, élocution difficile, poulx en corde et serré, enduit lingual mince blanc ou jaune pâle.

— *Kan Tan Fong Hou* (flambée de foie et vésicule biliaire) (84). Le malade est agité, comme incommodé par la chaleur, bouche amère, gorge sèche, salive visqueuse et perte du goût, face écarlate et pommettes rouges, secousses convulsives, barre épigastrique, étourdissements et tiraillements douloureux de la tête, dents douloureuses, nez desséché, constipation avec urines chargées, renvois acides et nausées, poulx en corde et serré, enduit lingual jaune pâle un peu gras.

La thérapeutique s'inspirera des principes de *Pien Tchong Che Tche* (syndromique) (85) avec additions et soustractions selon les symptômes. Elle se proposera d'apaiser le foie et éteindre le vent, nourrir le In en soutenant l'eau, abaisser le Yang en calmant le Chen, juguler le feu, nettoyer les glaires, tonifier à la fois le K'i et le Hïue, traiter le moral.

Plus spécialement dans la première forme on sustente le In et calme le foie avec le bouillon des six ingrédients au rehmannia. Dans la deuxième on purgera l'échauffement, abaissera le feu, nettoiera les glaires. Dans la troisième on calmera le foie et apaisera le vent. Dans la quatrième on dispersera le feu de vent du foie et de la vésicule.

.....
Suit la présentation des quarante cas et des résultats du traitement.

AIGUILLES D'ACUPUNCTURE CHINOISES ET JAPONAISES

EN OR, ARGENT, ACIER

POSE-AIGUILLES AUTOMATIQUES (déposé) — TROUSSES MÉTAL

Robert BADOUX

11 bis, Rue de Birague, PARIS-IV — Archives 44-82

R. M. 849 Seine

EXTRAIT DE « ZHONGYI ZAZHI » 1959, N° 9, p. 43 TRAITEMENT DE LA DYSENTERIE (LI TSI) (86) PAR ACUPUNCTURE

— *T'ien-tch'ou* (87) (estomac, à hauteur d'ombilic), profondeur de 0,8 à 1 pouce jusqu'à ce que le patient ressente un endolorissement ou l'impression d'une « coagulation du K'i », suivie d'une dissipation progressive. Dans les cas graves, faire suivre d'un moxa sur tranche de gingembre.

— *Ho-kou* (88) (gros intestin) et *San-li* (89) (estomac) jusqu'à l'apparition d'un endolorissement ou d'un engourdissement.

Ces trois points suffisent en principe, mais en cas d'une pesanteur au bas-ventre on ajoutera *Tchong-ki* (90) (conception), profondeur de 0,6 à 0,8 pouce, et en cas de douleurs entourant l'ombilic, *Hia-koan* (91) et *Kien-li* (92) (conception).

Le point *T'ien-tch'ou* est le point collecteur (Mou) (93) du gros intestin dont *Ho-kou* est la source (Yuen) (94). *San-li* est le point *Ho* (95) de l'estomac. *Tchong-ki* est le point collecteur (Mou) (93) de la vessie où se réunissent les méridiens de rate, rein et foie.

EXTRAIT DE « ZHONGYI ZAZHI », 1959, N° 9, p. 48 EFFET SUR LA PRESSION SANGUINE DE L'ACUPUNCTURE DU « CHE MEN »

par *PEI TINGFOU* et *HIA YUK'ING*,
de l'Institut de Médecine chinoise du Hè Long Kiang

(N.D.T.) - CHE MEN : 21 du V. du Conception car à 2 pouces en dehors de l'ombilic-Collecteur (MOU-97) du triple Foyer, interdit en cas de grossesse.

C'est fortuitement, en expérimentant des traitements anti-conceptionnels, que fut découverte une action de ce point sur la pression sanguine. La piqûre est faite en excitation forte, pénétration lente et progressive par rotation à deux pouces de profondeur « jusqu'aux vertèbres ? » en recherchant une sensation d'engourdissement propagée au périnée. Sur l'aiguille laissée en place trente minutes, on applique pendant vingt minutes le « cigare d'armoise » en moxa de réchauffement (*Wen-houo*) (98). On fait une séance matinale par jour pendant sept jours.

Vingt-six multipares désirant éviter de nouvelles grossesses furent ainsi traitées. La pression sanguine fut prise avant la cure et contrôlée ensuite ; pour neuf d'entre elles le contrôle fut fait de cinq en cinq minutes au cours de la première séance. Dans deux cas de pressions anormales, celles-ci furent ramenées de 174-100 à 118-60 et de 138-90 à 130-80.

La pression *systolique* trop basse, a remonté à la normale dans quatre cas. Dans dix-huit cas où elle était haute, elle fut abaissée. Dans quatre cas où elle était normale, elle fut inchangée.

La pression diastolique a été remontée dans six cas, abaissée dans dix-sept et inchangée dans trois.

La pression différentielle a été élargie dans quatorze cas, resserrée dans dix, inchangée dans deux cas.

Toutes ces modifications se sont produites dans le sens d'une normalisation irréversible. Chez les sujets examinés à plusieurs reprises au cours du premier traitement, la correction fut obtenue en quinze minutes.

EXTRAIT DE « ZHONGYI ZAZHI », 1959, N° 9, p. 50

Le chapitre 44 du *Sou Wen* traite des *Wei* (atrophies) (99). Il en distingue cinq sortes :

- *Wei-mo* « des vaisseaux » (100) : c'est une dislocation des genoux et des chevilles avec relâchement des tendons des mollets, les jambes ne soutiennent plus le corps. Il a pour cause un échauffement du K'i du cœur.
- *Wei-kin* « des tendons » (101) : c'est une rétraction due à un échauffement du K'i de la rate.
- *Wei-jeou* « des chairs » (102) : paralysie et paresthésie par échauffement du K'i du foie.
- *Wei-kou* « des os » (103) : impotence lombaire par échauffement du K'i du rein.
- *Wei-pi* (104) où les membres inférieurs ne peuvent s'étendre à la suite d'un échauffement du K'i du poumon. *Wei* est une faiblesse avec absence de force. *Pi* est une impotence des deux jambes.

Cette maladie est une carence d'humeurs desséchées par l'échauffement. Le diagnostic différentiel est à faire avec les *Pi* (105) qui sont douloureux (les *Wei* sont indolores) et résultent de l'action conjuguée des K'i de vent, de froid et d'humidité. Les *Wei* surviennent à la suite de fatigues physiques, d'excès génésiques et d'insatisfactions.

Pour le traitement il faut s'adresser : au Yang-ming (estomac) (106), mer des viscères pleins et creux, qui baigne le *Tsong-kin* (107) lequel domine le Chou-kou (ankylose vertébrale) (108), — et au Tch'ong-mo (109), mer des douze méridiens qui se déverse dans les torrents et vallées (110) des muscles, lesquels confluent avec le Yang-ming dans le *Tsong-kin*.

EXTRAIT DE « ZHONGYI ZAZHI », 1959, N° 9, p. 57

La défécation de sang qui est la principale manifestation du *Kié In* (111) (In noué ou figé) se rencontre également dans d'autres affections telles que Tch'ang Fong (112) (attaque d'intestin), Tsang Tou (113) (envenimation des viscères) et Tch'ang Pi (114) (kyste abdominal). Le diagnostic doit donc être soigneusement établi.

** Tendon-souche qui selon WANG PING, part verticalement de la symphyse pubienne pour se relier à l'abdomen et le poitrine, d'autre part s'appuie sur la moelle rachidienne et le cerveau.
*** Un des 8 vaisseaux non méridiens.

Le *Kié In* est classé dans les maladies diverses (*Tsa Ping*) (115). Au chapitre 7, le *Sou Wen* dit : Un In noué, c'est un boisseau de sang qui est déféqué ; un nœud de plus, deux boisseaux ; trois nœuds, trois boisseaux ». Pour Lieou Hokien et Suen Tongsiu également, le *Kié In* se traduit par des émissions de sang dans les selles. Lo Longki dit : « Le K'i se noue à l'intérieur, il ne peut s'extérioriser, en l'absence de directive, le sang s'infiltre dans l'intestin ». Tch'ang Kiaipin voit dans le Froid la cause de cette solidification. Li Nienggo dit : « In signifie les six méridiens In qui gouvernent le sang, si une perversion gèle le domaine des In, les selles sont hémorragiques ». Ma Yuant'ai dit : Le K'i des Ing (116) dépend du In, les Ing convoient le sang qui vivifie le corps, si les In sont seuls noués, le sang s'accumule : au premier nœud c'est un boisseau de sang qui passe dans les selles, au deuxième nœud deux boisseaux, au troisième trois boisseaux, à mesure que les solidifications se multiplient les hémorragies augmentent ». Dans le *King I Hio Chou Ki* il est dit : « *Kié In* c'est le K'i In qui se fige, il perd ses relations avec le K'i Yang. Le Yang est le moteur du In ; abandonné, le In ne circule plus, il déchoit et sort par l'anus ». Le texte : un nœud... deux nœuds... trois nœuds... signifie qu'après le premier (*K'iué*) (117), le deuxième (*Chao*) (118) puis le troisième (*T'ai*) (119) méridiens In de la jambe et du bras se figent successivement et que l'hémorragie augmente avec le nombre des méridiens qui se « prennent ».

D'après Wang K'eng'ang, il y a dans le corps un sang In et un sang Yang. Le Yang est propulsé avec le K'i par les vaisseaux principaux, il régularise les cinq viscères *Tsang* et arrose les six entrailles *Fou*. Le In réside dans les *Lo Mo* (120), réseaux vasculaires spécialement préposés à la défense des viscères *Tsang* et *Fou*, il sustente leur *Chen K'i* (121) (activité) et lubrifie les *Kin Kou* (122) (système locomoteur). Quand les viscères *Tsang* sont endommagés par une perversion (*Sié*) (123) interne ou externe, ou bien le sang Yang se heurte au *Sié* et s'échappe hors du vaisseau, ou bien le sang In fait issue par les fissures causées par le *Sié* dans le lacis vasculaire. Dans tous les cas le sang pénètre dans l'intestin et tombe dans les selles.

Puisqu'une telle solidification résulte d'un refroidissement, une thérapeutique réchauffante s'impose, c'est ce que dit le *Sou Wen* au chapitre 62 : « Le *Hiué-K'i* (124) aime le chaud et a horreur du froid. Ce dernier est cause de K'i (125) qui arrête leur écoulement. Il suffit de dissoudre ce K'i pour l'éliminer ». Wang Haits'ang dit de même : « Le sang fige par le froid, s'infiltre dans l'intestin et passe dans les selles, si on le réchauffe il circule et c'est ainsi que la chaleur arrête l'hémorragie ».

** S'oppose aux *WEI* qui sont « l'escorte » de protection d'un « train » ou d'un « convoi » de renfort et de ravitaillement.

*** Le commentaire de WANG PING dit que ce caractère désigne des conglomérats de neige flottant dans l'eau. (p. 309, ligne 12, édition du CHANG OU IN CHOU KOAN, 4-1955).

du Docteur CHAMFRAULT

L'on connaît déjà les trois livres précédents du Docteur Chamfrault ; le titre général de l'ouvrage, *Traité de Médecine chinoise*, par le fait qu'il ne limitait pas le sujet à l'acupuncture, nous laissait espérer des précisions, nouvelles pour nous, dans des domaines divers. L'espoir n'est pas déçu et, après l'étude de l'acupuncture, étude fouillée et combien clinique, après la traduction des livres sacrés et la présentation de la pharmacopée chinoise, voici un formulaire qui traduit les prescriptions magistrales chinoises, les trie et nous les offre. Si nous devons regretter que la pénurie de remèdes orientaux ne nous permette pas encore de mettre ces recettes en pratique, par contre, en nous référant à la pharmacopée, nous avons un immense champ de recherches ; la signification, l'étude de tel remède, sa place dans la thérapeutique courante peuvent occuper de longues journées. Bien avisé celui qui saura réunir et les moyens et l'intérêt médical, qui saura décanter cette somme au laboratoire et retenir la grande majorité des remèdes qui ne doublent pas les nôtres. C'est une mine, avec d'innombrables filons et c'est pourquoi il est difficile de s'étendre davantage sur cet ouvrage. à moins d'en reprendre l'essence ligne par ligne. Merci au Docteur Chamfrault.

C. P.

Issy-les-Moulineaux, 50 m métré, appart. 3 pièces,
extension possible, pour jeune acupuncteur homéopathe.
Droit au bail. Ecr. secrétaire général qui transmettra.

- | | | | |
|---------------------------|---------------|---------|---------|
| 1 KIE HIONA 結胸 | 36 楊清雙 | 71 邪 | 106 陽明 |
| 2 IA FEOU 大浮 | 37 陽明 | 72 精 | 107 宗筋 |
| 3 Tsin ye k'oué IA 津液 缺之 | 38 渴錦囊 | 73 血虛肝旺 | 108 束骨 |
| 4 Piao Li K'IAI HIOU 表里皆虛 | 39 吹 Souffler | 74 产用利 | 109 冲脈 |
| 5 TCHEN 沉 | 40 外科啓玄 | 75 元 | 110 谿谷 |
| 6 HOUA 洪 | 41 乳發 | 76 膝理 | 111 結陰 |
| 7 K'IOU 芤 | 42 乳癰 | 77 真 | 112 腸風 |
| 8 辨証論治 | 43 遷宗全鑑 | 78 七清 | 113 腸毒 |
| 9 浮 | 44 痘 | 79 刘完素 | 114 腸澼 |
| 10 沉 | 45 癰 | 80 僵仆 | 115 來痛 |
| 11 迟 | 46 中風 | 81 陰虛肝旺 | 116 營一衛 |
| 12 數 | 47 肝 | 82 痰火 | 117 厥陰 |
| 13 結 | 48 云鬼 | 83 肝陽化風 | 118 少陰 |
| 14 代 | 49 邪 | 84 肝胆風火 | 119 太陰 |
| 15 散 | 50 風証 | 85 辨証施治 | 120 絡脈 |
| 16 洪 | 51 血 | 86 痢疾 | 121 神气 |
| 17 芤 | 52 筋 | 87 天樞 | 122 筋骨 |
| 18 浮 | 53 气 | 88 合谷 | 123 邪 |
| 19 微 | 54 肝陽 | 89 足三里 | 124 血气 |
| 20 細 | 55 上突 | 90 中極 | 125 泣 |
| 21 革 | 56 厥 | 91 下腕 | |
| 22 滑 | 57 下虛 | 92 廷里 | |
| 23 弦 | 58 刘河間 | 93 募 | |
| 24 用藥 | 59 神 | 94 原 | |
| 25 FOU JE 風熱 | 60 陰虛肝旺 | 95 合 | |
| 26 FAHAN K'IAI BIAO 發汗解表 | 61 風 | 96 石門 | |
| 27 KONG HIA 工之下 | 62 临証指南 | 97 募 | |
| 28 HIOU HIO 血虛 | 63 精血 | 98 溫和 | |
| 29 TSE LOU 滋朴 | 64 痿 | 99 痿 | |
| 30 澀 | 65 昏厥 | 100 痿脈 | |
| 31 牽牛子 | 66 火 | 101 痿筋 | |
| 32 風产 | 67 虛 | 102 痿肉 | |
| 33 啞門 | 68 下虛 | 103 痿骨 | |
| 34 合谷 | 69 營衛 | 104 痿骨 | |
| 35 艾 此 妙 乳 | 70 正 | 105 瘰 | |